

ASSIA BENSALAH ALAOUI

Ambassadeur itinérant de Sa Majesté le Roi du Maroc

Thierry de Montbrial

So, we will start with Assia Alaoui, who is Ambassadeur Itinerant de Sa Majesté le Roi du Maroc. Assia, j'espère que tu vas parler français, parce que je voudrais aussi encourager l'emploi de la langue française. Et donc Assia, voilà, tu vois qu'il a des applaudissements qui signifient que de parler un peu français est toujours apprécié ici. Tu as la parole.

Assia Bensalah Alaoui

Excellence, Mesdames, Messieurs, cher Thierry, merci. Merci aussi à Mostapha pour cette hospitalité et la qualité des interventions. Evidemment, merci aussi pour cet exercice périlleux – il faut d'abord vous maintenir en vie comme vous dites –, et ensuite en quelques minutes, donc je serai extrêmement brève et j'espère compter sur vos questions pour éclairer les points que j'aurai survolés.

Nous avons deux secondes pour retrouver l'humanité dans le regard de l'autre. Surtout dans celui de cette humanité rebelle, nos enfants, qui nous interpellent sur le legs mortifère que nous leur laissons. Deux minutes pour un twit planétaire – réfléchi j'espère celui-là –, pour agir, après une prise de conscience de vingt ans pour réparer les dégâts de plus de 200 ans de l'ère industrielle et de la surconsommation qui perdure.

Cette accélération, vous l'avez bien compris, c'est le plus grand défi que l'humanité ait à affronter : le défi du changement climatique, de l'environnement, de la survie même de l'humanité, un défi – on l'a dit évidemment et répété – global, complexe, existentiel et bien entendu urgent. Et qui vient sur-complicquer les myriades de défis et de risques que nous devons relever tous les jours. Alors, pouvons-nous le faire ? Là est la question.

Certes, nous disposons de promesses technologiques, de l'inventivité sans fin de l'homme, de la science, du potentiel immense des océans et des mers pour une économie bleue, mais il nous reste évidemment à réconcilier la technosphère et la biosphère.

Devant l'urgence climatique et environnementale, tous les acteurs, doivent prendre très sérieusement leurs responsabilités respectives et agir:

---Globales pour les Etats par rapport à leurs citoyens, au-delà de leur bien-être, c'est leur survie qui est en jeu,

--- Responsabilité écologique déterminée, pour le business, pour bouleverser les modes de production, de distribution et, au-delà de ces process, et la nature même des biens et services qu'ils nous proposent. Je n'entrerai pas dans le débat entre Monsieur Pouyanné et Monsieur Fabius d'hier, qui est responsable et qui fait quoi, mais il est tout à fait clair que c'est ce qu'ils proposent à des

---Responsabilité contradictoire de consommateurs voraces, pour changer de modes de vie

Nous surconsomons parce qu'il y a la tentation et la publicité, et il y a les produits disponibles bien au-delà de nos besoins.

Alors devant tout cela, évidemment je ne veux pas du tout d'une écologie ou d'un respect de l'environnement punitif, mais il faut bien réaliser que si nous continuons sur cette lancée, on n'y arrivera pas. Je crois que tout le monde en est convaincu, mais avons-nous la volonté de le faire ? Là est la question.

Pouvons-nous nous départir de ces modes de vie dévastateurs pour la planète ? Sans naïveté et avec une volonté affirmée, je pourrais dire – et cela évidemment choquera plus d’un car c’est là le paradoxe – qu’ici et maintenant

La Méditerranée, grâce à plus de 2 000 ans de sagesse adaptative, pourrait devenir le laboratoire du monde ?

(c’est le lieu peut-être où se conjuguent toutes les vulnérabilités, où se conjuguent tous les risques, où nous voyons la multiplication non seulement des conflits mais aussi des menaces et du stress hydrique, etc., je ne les citerai pas, vous les connaissez tous. Nous en avons surmonté, nous en avons vu de toutes les couleurs, mais nous avons vu aussi les Romains faire les aqueducs pour venir à bout du stress hydrique. Nous avons vu les prouesses qui ont été faites en Méditerranée. Sommes-nous capables de nous emparer de cette sagesse adaptative pour précisément relever ce défi et, mieux, peut-être être Parce que précisément les défis sont tout à fait pressants ici.

C’est cette humanité-là, exigeante et rebelle, que le Président Emmanuel Macron a appelée à la rescousse pour le Sommet des deux rives, pour donner une nouvelle impulsion en Méditerranée occidentale – ce qu’il est communément admis d’appeler les 5+5. Et bien entendu, au-delà de cet objectif affiché, je vois plusieurs *inputs*.

Tout d’abord, c’est une manière de

---Relancer autrement ce multilatéralisme, si malmené (par ceux-là mêmes qui l’ont créé et qui l’ont imposé au reste du monde, y compris nous-mêmes qui essayons d’y naviguer avec toutes les difficultés que nous connaissons) à travers un format inédit: partenariats entre les Etats, les représentants de la société civile et les bailleurs de fonds, Cela pour faire quoi ? Eh bien, pour mettre en œuvre des projets concrets. (et changer un peu de cette logorrhée méditerranéenne, qui malheureusement se transforme en discours compensatoires.

C’est à travers des projets concrets qui sont portés par la société civile. Je me réjouis qu’ils soient portés majoritairement par des femmes et par des jeunes. Les femmes, Thierry, on n’en parle pas beaucoup dans cette conférence, et je le déplore. Je remercie Monsieur Tanaka qui veut donner le leadership aux femmes pour dé-carboniser la planète. *Good luck !*

Pour faire quoi ? Pour donner vie à ce couple improbable si recherché : démocratie participative et efficacité. A travers ce faire ensemble, permettre aussi aux citoyens des dix pays, entre eux, dans les rives respectives mais aussi entre les deux rives, de mieux se connaître pour faire prévaloir la coopération sur la confrontation et la convivialité sur la conflictualité ; promouvoir donc un meilleur vivre ensemble, lorsque l’on sait que les forces de déconnexion à l’œuvre sont absolument terrifiantes.

Alors bien sûr, chemin faisant, la Méditerranée pourrait devenir un laboratoire pour le renouveau, pour de nouveaux modèles de développement. Vous savez à quel point au Maroc nous sommes en train de plancher sur justement un nouveau modèle de développement qui puisse être à la fois satisfaisant sur le plan social et sur le plan écologique et environnemental.

---Créativité de la jeunesse, à mieux éduquer, mieux former, qui circule librement ;

---Sagesse énergétique (– nous savons le faire et cela a été démontré –, tout est très complexe. On ne peut pas se cacher derrière l’hyper-complexité mais il faut la volonté de faire les choses.)

---Réhabilitation du passé, villes historiques et médinas, pour mieux se projeter dans l’avenir, et recréer le lien intergénérationnel, (pour insuffler du digital, j’espère moins énergétivore, pour justement recréer ce lien intergénérationnel qui est en train de se déliter partout et qui porte évidemment ombrage à notre mémoire collective ;.A travers aussi une économie circulaire, extrêmement intéressante, car nous avons – mariage entre l’Italie et la France oblige, oui, j’y arrive)

--- Libération du potentiel de l’économie bleue et de l’économie circulaire avec une alimentation produite dans les villes, et des circuits courts et aussi mariage mer et terre, nous avons la chance d’avoir 70 % de côtes, pour une aquaculture terrestre, pas nourrie par le poisson sauvage et qui le détruit, et aussi la culture. Bien sûr c’est le plus dur, c’est là que les blocages sont les plus terrifiants.

---Culture partagée, Tourisme durable et Médias impliqués... Nos projet sur la mutualisation des éditeurs, porté par le Maroc «marié » à celui de la traduction de fondation Anna Lindh, pour faire de nos langues multiples, des vecteurs de notre langage commun en Méditerranée.

Voilà donc une Méditerranée racontée non pas par les cercueils des migrants mais par ses talents, pour créer du renouveau, pour la fabrication de ce futur possible commun.

Bien sûr, il nous restera pour cela à lever les oublis des promesses non tenues de l'histoire comme nous y invite Paul Ricœur et (Il nous reste aussi à) répondre à l'appel d'outre-tombe de Mohammed Arkoun pour un remembrement spirituel, intellectuel et éthique de la Méditerranée

Si l'on peut bien sûr se consoler de la perte du passé – et encore –, comme nous l'avance Amin Maalouf, un autre grand Méditerranéen, c'est de la disparition du futur que l'on ne se remet pas. Je remercie donc tous ceux qui œuvrent pour la survie de l'humanité et aussi pour aider nos enfants à devenir des acteurs de leur propre avenir dans une Méditerranée réconciliée avec elle-même, non pas appendice de quoi que ce soit mais pleine et entière, pour qu'elle puisse irradier vers tous ses ailleurs.

Je vous remercie.

Thierry de Montbrial

Merci Assia, et je retiens pour ma part le concept de sagesse adaptative – qui naturellement va très très bien avec les femmes.